LA RÉVOLTE DE L'ARABIE

Le monde musulman dressé contre les Jeunes-Turcs

La révolte arabe qui vient d'éclater si inopinément est un coup foudroyant pour le comité Union et Progrès ; mais elle est aussi, certainement, l'annonce d'une dislocation complète de l'empire ottoman, conséquence naturelle des procédés iniques et criminels dont la bande au pouvoir a usé envers les nationalités : massacres en masses compacles, pendaisons et assassinats d'adversaires politiques.

Après les Arméniens, les Albanais et les Grecs, ce sont les Arabes qui, sous l'autorité du fameux Djemal pacha, qu'on a voulu faire passer en France pour francophile, ont eu à subir les atrocités des Unionistes : Chevfik bey et Moayad, député de Damas, membre de l'opposition, vient d'être pendu. Pendu également Abdul-Hamid effendi Zehravi qui avait présidé, à Paris à l'hôtel Continental, le congrès arabe. Pendu un fils d'Abd-el-Kader pour ses sentiments envers la France.

Si les Kurdes ne se sont pas encore révoltés, c'est parce que, très bien armés et habitant les montagnes, ils sont hors d'atteinte des persécutions du comité Union et Progrès, qui se rattrape en livrant le Kurdistan aux Russes.

Les Arméniens ont déjà, à maintes reprises, payé leur tribut à l'esprit de révolte et leur sang versé en abondance témoigne de leurs indignations et de leurs souffrances. Toutes les nations de l'empire, sans exception, ont été opprimées par les bandits sanguinaires et rapaces. Aujourd'hui, ce sont les Arabes, dont la patience est à bout, qui soulèvent l'Islam tout entier contre ce gouvernement d'athées intolérants dont les protecteurs sont des puissances non musulmanes et aussi politiquement intolérantes que leurs complices de Constantinople. Or, d'après les traditions, l'empire du kalife doit être essentiellement indépendant de toute autorité étrangère ; et si l'Arabie proclame son indépendance, il faut en voir une des causes principales dans l'asservissement du gouvernement unioniste à des Etats non musulmans.

Indépendante par sa position géographique, l'Arabie saura devenir un sanctuaire religieux pour les Indes, l'Egypte, la Syrie, la Mésopotamie, l'Afrique du nord, dont les musulmans auront la faculté d'aller en pèlerinage dans les villes saintes de la Mecque et Médine sans subir les vexations des autorités jeunes-turques, qui ne visent qu'à extorquer aux pèlerins de l'argent pour alimenter la caisse centrale.

Toutes les possessions asiatiques de l'empire ottoman vont se trouver, du fait de cette révolte arabe, isolées jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb, et les armées du comité, ne disposant pas des communications maritimes, rencontreront pour combattre les tribus soulevées d'immenses difficultés militaires. Les renforts qu'il sera obligé d'envoyer contre les Arabes paralyseront son action en Syrie. Dans ce cas, les forces des alliés pourront devenir menaçantes au nord de l'Arabie et la pression russe s'exercera de plus en plus du côté du Caucase. Les nouveaux renforts pour la Mésopotamie ne peuvent être prélevés également que sur les contingents des troupes massées en Syrie, et, à ce qu'il nous semble, en outre, il sera impossible aux Jeunes-Turcs de retirer des troupes du front du Caucase pour les envoyer réprimer la révolte arabe.

Il faut ajouter à ces difficultés d'ordre militaire, qui ne sont pas de minime importance, les répercussions que cette insurrection ne peut manquer d'avoir dans les pays musulmans en général, et surtout dans l'Afrique septentrionale, entièrement peuplée d'Arabes. Il est même probable que les Arabes Syriens, encouragés par les succès certains de leurs coreligionnaires, manifesteront leur mécontentement chronique contre les crimes de Djemal pacha sous une forme violente, surtout si le départ de la majeure partie des troupes turques de leur pays venait à fortifier leurs espérances de succès.

Les événements d'Arabie ne vont pas manquer non plus de se répercuter à Constantinople, où la situation de chacun des tristes personnages du gouvernement officiel ou occulte sera ébranlée dans sa base, c'est-à-dire dans son triumvirat : Talaat bey, le maître absolu ; Enver pacha, son instrument, et le prince Saïd Halim pacha, grand vizir pour la parade.

Est-ce le châtiment qui commence ?

Général Chérif pacha

MÉDINE PRISE

D'après les dernières nouvelles, le chérif de la Mecque serait maître de la ville de Medine dans sa presque totalité. Le chemin de fer du Hedjaz, comme on sait, aboutit jusqu'à cette ville après avoir traversé la Palestine. Mais il n'est pas pour le moment à craindre que les Turcs puissent envoyer des renforts par cette voie. En effet les tribus fidèles au chérif ont coupé la ligne en plusieurs endroits sur de grandes longueurs et jusqu'à 150 kilomètres au nord de Médine. La traversée du désert en l'absence de voies ferrées est dans cette saison peu vraisemblable.